

Du matériel performant mais pas de formateurs

Du matériel à la pointe mais qui ne peut être utilisé en pleine capacité, c'est ce qui se passe dans certains Centres de technologie avancée (CTA). Les CTA, on en compte 30 en Wallonie et à Bruxelles. On y trouve du matériel de pointe qui permet à des étudiants de fin de technique ou professionnel, à des enseignants, à des demandeurs d'emploi ou même à des travailleurs déjà occupés, de compléter leur formation. La Fédération Wallonie-Bruxelles a investi 27 millions d'euros dans ces 30 CTA mais voilà, il n'y a pas toujours le personnel pour utiliser ce beau matériel !

PRÉCARITÉ

La députée MR Valérie De Bue s'en est inquiétée à plusieurs reprises auprès de la ministre cdH

Marie-Martine Schyns. *« L'un des problèmes, ce sont les ressources humaines et la rotation du personnel »,* nous dit-elle. *« Pour être formateur dans les CTA, il faut être professeur dans l'enseignement. »* Des profs qui peuvent être détachés pendant 6 ans mais qui ensuite peuvent perdre une partie de leurs droits. Pas très attractif. Encore moins attractif : le statut des coordinateurs des CTA, très précaire.

« Nous avons écrit à tous les CTA », reprend M^{me} De Bue. *« Dans à peu près un tiers d'entre eux, il y a des soucis avec la rotation du personnel. »*

On a donc là un outil précieux, performant, qui a coûté 850.000 euros en moyenne par implantation, comme le précisait la ministre elle-même, mais parfois, du matériel est laissé là, faute

de personnel pour s'en servir. Au parlement, la ministre s'est engagée à trouver une solution à ces problèmes, notamment sur les statuts des coordinateurs. *« Mon vif souhait est d'aboutir rapidement »,* dit M^{me} Schyns. *« Si possible pour septembre 2017. »*

DÉBROUILLE

Cela dit, ce n'est pas le seul souci : *« Il y a aussi des problèmes budgétaires »,* ajoute Valérie De Bue. *« Par exemple pour les frais de fonctionnement. Ce que j'ai pu voir lors d'une visite, c'est de la débrouille. La ministre reconnaît aussi le problème budgétaire et elle a pris des engagements. Mais il faut agir. On a là un outil précieux, performant, mais d'une grande fragilité. »* ●

B. JACQUEMART